

La littérature à l'honneur avec le Prix du G7 littéraire

MIARRITZE • BIARRITZ

La première édition du prix du G7 littéraire se tiendra le mardi 20 août prochain à l'occasion d'une soirée événement à Biarritz.

Fondé en 2018 par Céline et Guillaume Farré, la maison rouge se définit comme lieu de travail et d'événements culturels situé en plein quartier impérial de Biarritz.

Cette volonté de la mettre en place découle du goût et de l'intérêt qu'ont toujours portés Céline et Guillaume Farré à la ville de Biarritz, à son architecture et à son identité.

Dans la pratique, Maison Rouge accueille ses membres et visiteurs dans ses espaces de travail modulables (bureaux, salles de réunion) et de vie (cuisine, salle à manger, studio de sport, terrasse et jardin) faisant de celle-ci un rendez-vous à la fois professionnel mais aussi gastronomique et culturel. C'est notamment autour de sa volonté de promouvoir l'art et la littérature qu'elle organise un ensemble d'événements tout au long de l'année : « Les Bains de Culture », avec des intervenants de renom.

La maison rouge, à l'instar des écrivains français Frédéric Beigbeder et Frédéric Schiffter, espère fortement que le Pays basque dispose de sa propre distinction lit-



En piste pour le Prix du G7 littéraire. © DR

éraire depuis un moment maintenant. C'est justement dans ce contexte que le prix Maison rouge voit le jour avec pour objectif de récompenser la qualité d'un ouvrage et le talent de son auteur sans catégorie prédéfinie (roman, essai, livre d'art) parmi tous ceux publiés depuis le mois de janvier (ou des 3 mois précédents) et ceux en cours de parution pour la rentrée d'automne.

Le jury sera composé du Président Philippe Djian en compagnie de ses sept auteurs français de qualité et issus de styles différents (Frédéric Beigbeder, Isabelle Carre, Diane Ducret, Jean Le Gall,

Claude Nori, Dominique de Saint Pern et Frédéric Schiffter) tous réunis autour de l'enthousiasme et de la motivation communs de promouvoir un festival littéraire de qualité au Pays Basque autour de trois maîtres-mots « amour de la littérature » « audace » et « Pays Basque ».

Une occasion ainsi de proposer un rendez-vous littéraire à tous, se distinguant par sa diversité mais également par l'indépendance absolue et la liberté dont pourra faire preuve ce même jury.

■ PIERRE BOTTE

Les feux pastoraux

AINHIZE • AINHICE

L'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara a présenté au public son cahier technique titré : « Le feu pastoral en Pays Basque - Mendiko suak Ipar Euskal Herrian » mercredi 10 juillet, à 14h30, à Ainhice-Mongelos. L'objectif pour Euskal Herriko Laborantza Ganbara était de répondre façon pédagogique à un certain nombre de questions de façon pédagogique comme « Feux pastoraux, écobuage, de quoi s'agit-il ? À quoi servent-ils ? ont-ils encore leur place au XXI^e siècle ? ».

Il convient avant tout de rappeler qu'Euskal Herriko Laborantza Ganbara est une association loi 1901 de développement agricole et rural, créée le 15 janvier 2005 ayant pour volonté première de contribuer au développement d'une agriculture paysanne et durable tout en préservant de manière efficace le patrimoine rural et paysan, le tout, au Pays Basque.

Les trois principaux objectifs sont donc la production d'une alimentation saine, de qualité, dans des exploitations réparties sur tout le territoire, la volonté de permettre à des paysans nombreux de vivre décemment de leur métier, et enfin la préservation des ressources naturelles de demain et le cadre

de vie des milieux ruraux. Justement, parmi les éléments d'études et de travail de l'association se trouvent les feux pastoraux - couramment appelés écobuages qui constituent une pratique ancienne de gestion des surfaces pastorales. Dans la pratique, l'association expose par exemple dans ce cahier les intérêts pour un paysan de ce type de feu. Il lui sont utiles afin de produire du fourrage, maintenir le potentiel de production pour les générations futures ou encore nourrir le besoin d'appartenance à un paysage.

Dans ce même texte, l'association insiste également sur deux notions primordiales, tout d'abord ils reviennent sur l'aspect communautaire de ces feux en rappelant certaines règles, puis précisent le lien entre le feu et la question environnementale en énonçant notamment la différence entre feu pastoral et incendie avant de conclure finalement cette étude. Ainsi, l'association produit de nouveau une étude précise et réaliste mêlant à la fois publications scientifiques et entretiens auprès des paysans pratiquant les feux pastoraux mais révélant tout de même la complexité du sujet et les nombreuses incertitudes et débats qu'il suscite.

■ PB